



ETUDE NATIONALE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES HORS DU SYSTEME EDUCATIF AU SENEGAL

Annexe Regionale de Ziguinchor



Décembre 2017

La présente publication a été conçue à la demande de l'Agence des États-Unis pour Développement International (USAID). Elle a été produite de façon indépendante par Management Systems International, du Groupe Tetra Tech Company.

ETUDE NATIONALE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES HORS DU SYSTEME EDUCATIF AU SENEGAL

ANNEXE REGIONALE DE ZIGUNICHOR

Ce rapport a été produit par M. Souleymane Barry et Mme Lisa Slifer-Mbacké, avec l'appui de Mme Sadio Coulibaly Savané, Mme Safyatou Diallo, Mme Mame Aïssatou Mbaye, M. Yaya Mbodji, M. Massa Coulibaly, M. Amadou Ba et avec le concours de Dalberg et du CRDES.

Contrat sous AID-685-C-15-00003

Projet de Suivi-Evaluation USAID/Sénégal

Légende des images de la page de garde :

Photos – MEP Sénégal, Octobre – Novembre 2016

Image 1 (en haut à gauche) : enfant hors du système, dans un atelier de menuiserie artisanale

Image 2 (en haut au milieu) : animateur avec des enfants dans un centre d'accueil d'enfants de la rue à Dakar

Image 3 (à la droite du titre) : enfants dans une salle de classe avec leur institutrice

Image 4 (en bas à gauche) : Groupe de talibés dans la rue avec leurs pots en partance pour mendier

Image 5 (en bas à droite) : Salles de classe construites dans une école avec l'appui des partenaires

AVERTISSEMENT

Ce rapport a été produit grâce à l'appui du peuple américain à travers l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de ce rapport est de la responsabilité exclusive du Contractant et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des Etats Unis.

CARTE DE LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DE LA REGION DE ZIGUINCHOR



TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	ii
SIGLES ET ABBREVIATIONS	iii
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES	iv
Tableaux.....	iv
Figures	iv
GLOSSAIRE DES TERMES UTILISES	v
I. CONTEXTE DE LA REGION	1
1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET STRUCTURATION ADMINISTRATIVE	1
1.2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE LA POPULATION	1
1.3. CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA REGION	2
1.4. SITUATION DE L'OFFRE EDUCATIVE DANS LA REGION.....	2
2. SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION ET TENDANCES	4
2.1. VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION	4
2.2. PROFIL DES ENFANTS HORS DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA REGION	5
2.3. PROFIL DES ENFANTS ET JEUNES A RISQUE DE DECROCHAGE DANS LA REGION....	7
3. PRINCIPALES RAISONS ET FACTEURS DE L'EXCLUSION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION	9
3.1. RAISONS ET FACTEURS DE NON SCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION	9
3.2. RAISONS ET FACTEURS DE DESCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION..	10
4. SITUATION SCOLAIRE ET SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DANS LA REGION	12
4.1. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) SELON LE STATUT SCOLAIRE	12
4.2. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) DESCOLARISES SELON LA FORMATION.....	13
4.3. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) DESCOLARISES SELON L'OCCUPATION.....	13
4.4. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) JAMAIS SCOLARISES SELON L'OCCUPATION	15
5. CARTOGRAPHIE DES INTERVENTIONS REPERTORIEES DANS LA REGION....	18
6. CONCLUSIONS	19
7. RECOMMANDATIONS	20
ANNEXES	22
ANNEXE 1 : EFFECTIFS ET REPARTITION DES ENFANTS NON SCOLARISES ET DESCOLARISES	22
ANNEXE 2 : FACTEURS DE NON-SCOLARISATION ET DE DECROCHAGE.....	25
ANNEXE 3 : ANALYSE ECONOMETRIQUE	29
ANNEXE 4 : LISTE DES INTERVENTIONS REPERTORIEES DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR	31

SIGLES ET ABBREVIATIONS

AGR	Activité génératrice de revenus
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
APE	Association des Parents d'élèves
BFEM	Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
CE1	Cours Élémentaire 1 ^{re} année (3 ^e année du cycle élémentaire de l'école formelle)
CE2	Cours Élémentaire 2 ^e année (4 ^e année du cycle élémentaire de l'école formelle)
CFEE	Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires
CGE	Comité de Gestion d'Établissement
CI	Cours d'Initiation (1 ^{re} année du cycle élémentaire de l'école formelle)
CMI	Cours Moyen 1 ^{re} année (5 ^e année du cycle élémentaire et avant dernière classe de l'élémentaire)
CM2	Cours Moyen 2 ^e année (6 ^e année du cycle élémentaire et dernière classe de l'élémentaire)
CP	Cours Préparatoire (2 ^e année du cycle élémentaire de l'école formelle)
DPRE	Direction de la Planification et de la Réforme de l'Éducation
FCFA	Franc CFA
FTP	Formations Techniques et Professionnelles
IA	Inspection d'Académie (Niveau Régional)
IEF	Inspection d'Éducation et de la Formation (Service déconcentré de l'éducation au niveau départemental)
JICA	Japanese International Cooperation Agency (Agence Japonaise de Coopération Internationale)
MEN	Ministère de l'Éducation Nationale
MEP	Monitoring and Evaluation Project (Projet de Suivi-Evaluation de l'USAID/Sénégal)
MSI	Management Systems International
ONG	Organisation Non-Gouvernementale
OVDS	Observatoire de la Vulnérabilité à la Déperdition Scolaire
OOSCYS	Out of School Children and Youth Study (Etude sur les enfants et jeunes hors du système éducatif)
RNSE	Rapport National sur la Situation de l'Éducation
USAID	United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le Développement International)

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableaux

TABLEAU 1 : RÉPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE.....	4
TABLEAU 2 : RÉPARTITION DES ENFANTS HORS DE L'ÉCOLE SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE	5
TABLEAU 3 : RÉPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, L'ÂGE ET LE REDOUBLEMENT	6
TABLEAU 4 : RÉPARTITION DES ENFANTS DÉSCOLARISÉS SELON LA FRÉQUENTATION DU DAARA, L'EXERCICE D'UN TRAVAIL RÉMUNÉRÉ.....	6
TABLEAU 5 : RÉPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES À RISQUE DE DÉCROCHAGE SELON LE SEXE ET PAR GROUPE D'ÂGE.....	8
TABLEAU A I-1 : EFFECTIFS DES ENFANTS AGES DE 6 A 16 ANS AU NIVEAU REGIONAL PAR AGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE	22
TABLEAU A I-2 : RÉPARTITION DES ENFANTS DE 6 À 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'ÂGE	22
TABLEAU A I-3 : EFFECTIFS DES ENFANTS HORS DU SYSTÈME DE 6 À 16 ANS AU NIVEAU RÉGIONAL PAR ÂGE, SEXES ET STATUT SCOLAIRE	22
TABLEAU A I-4 : RÉPARTITION DES ENFANTS HORS DU SYSTÈME DE 6 À 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXES ET L'ÂGE.....	22
TABLEAU A I-5 : RÉPARTITION DES ENFANTS DÉSCOLARISÉS ÂGÉS DE 6 À 11 ANS SELON LES CLASSES REDOUBLÉES ET LA DERNIÈRE CLASSE SUIVIE ET ACHÉVÉE.....	23
TABLEAU A I-6 : RÉPARTITION DES ENFANTS DÉSCOLARISÉS ÂGÉS DE 12 À 16 ANS SELON LES CLASSES REDOUBLÉES ET LA DERNIÈRE CLASSE SUIVIE ET ACHÉVÉE.....	23
TABLEAU A I-7 : RÉPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES SELON LE RISQUE DE DÉCROCHAGE SUIVANT LE REDOUBLEMENT.....	24
TABLEAU A I-8 : RÉPARTITION DES COÛTS DE SCOLARISATION DANS LE PUBLIC SUIVANT LE NIVEAU (CYCLE).....	24
TABLEAU A I-9 : RÉPARTITION DES JEUNES DE 17 À 24 ANS PAR SEXE ET STATUT SCOLAIRE.....	24

Figures

FIGURE 1 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE	12
FIGURE 2 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS DÉSCOLARISÉS SELON L'ACHÈVEMENT DU CYCLE FONDAMENTAL.....	12
FIGURE 3 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 ANS À 24 ANS SELON LA FORMATION	13
FIGURE 4 : RÉPARTITION DES JEUNES ÂGÉS DE 17 À 24 ANS DÉSCOLARISÉS SELON LE STATUT DE FORMATION ET L'OCCUPATION.....	14
FIGURE 5 : STATUT ACTIVITÉ DES JEUNES JAMAIS SCOLARISÉS.....	15
FIGURE 6 : TYPES D'OCCUPATION DES JEUNES DE 17-24 ANS JAMAIS SCOLARISÉS.....	16
FIGURE 7 : STATUT DE RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL.....	16
FIGURE 8 : RAISONS DE L'ACTIVITÉ DU JEUNE.....	17

GLOSSAIRE DES TERMES UTILISES

Enfant scolarisé : enfant qui fréquente une école formelle reconnue par l'Etat et dispensant le programme officiel d'enseignement défini par le Ministère de l'Education. Cela comprend : les écoles publiques ou privées formelles et les écoles franco-arabes reconnues par l'Etat.

Enfant déscolarisé : enfant qui a fréquenté une école formelle et qui en est sorti avant la fin de la scolarité de base obligatoire de dix ans.

Enfant non-scolarisé ou jamais scolarisé : enfant qui n'a jamais été scolarisé dans une école formelle. Les enfants suivant uniquement des études coraniques ou arabes (dans un *daara* ou autre espace) sont aussi dans cette catégorie s'ils ne sont pas parallèlement inscrits dans une école formelle.

Talibé (souvent assimilé à *mendiant* mais différent de *mendiant*) : un terme local qui désigne l'apprenant du *daara*, qui est une structure éducative définie ci-dessous. Le *talibé* désigne cet apprenant à la quête de l'apprentissage du Coran et de la religion. Par extension, le terme est utilisé pour désigner les enfants mendiants dans la rue, supposés provenir d'un *daara* même si cela n'est pas toujours le cas.

Daara : structure éducative chargée d'assurer l'éducation religieuse et l'apprentissage du Coran des enfants qui le fréquentent. Il est dirigé par un *Serigne daara* qui signifie « maître coranique ».

Mendiant (pas forcément *talibé*) : enfant qui demande l'aumône dans la rue ou dans les espaces publics (marchés, gares routières, stations-service, etc.), soit pour son propre compte, soit pour le compte d'autres personnes pouvant être ses parents ou toute autre personne ayant autorité sur lui. Les produits de cette aumône peuvent être en nature (aliment, habit, etc.) et/ou en espèce (argent).

Enfant de la rue (enfant vivant dans la rue, en rupture familiale) : enfant en rupture familiale vivant dans la rue, sans abri et laissé à lui-même. Peut être impliqué dans des réseaux de pairs avec d'autres enfants se trouvant dans la même situation.

Enfant exerçant dans la rue : Enfant exerçant une activité dans la rue et passant, de ce fait, une grande partie de son temps dans la rue. Ils diffèrent des enfants de la rue par le fait qu'ils sont dans leurs familles et rentrent à la maison à la fin de la journée.

Travail des enfants : l'ensemble des activités menées par les enfants (6 à 16 ans) pour générer des revenus (en nature ou en espèce) destinés à la prise en charge soit de leurs propres besoins, soit des besoins de leur famille. Les activités domestiques exercées dans la sphère familiale ne sont pas considérées comme étant du « travail des enfants. » Voir la définition d'activités domestiques ci-dessous.

Activités domestiques/Travaux ménagers : l'ensemble des tâches ou activités que l'enfant effectue dans le cadre familial et qui ne donnent pas lieu à une contrepartie financière ou une compensation économique.

I. CONTEXTE DE LA REGION

I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET STRUCTURATION ADMINISTRATIVE

Née de la réforme administrative de 1984, la région de Ziguinchor est située dans la région naturelle dite de la Basse Casamance. Elle s'étend sur une superficie de 7 339 km², soit 3,7% du territoire national, et est subdivisée en trois (3) départements (Ziguinchor, Bignona et Oussouye). Du point de vue démographique, les hommes sont légèrement plus nombreux et représentent près de 51% de la population¹. Concernant l'activité économique, la région dépend essentiellement de l'agriculture. Elle est frontalière de deux pays que sont la Gambie au Nord et la Guinée-Bissau au Sud, et est délimitée à l'Est par la région de Sédhiou et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

I.2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE LA POPULATION

En 2016, la population de la région de Ziguinchor était estimée à 601.929 habitants, dont 48,7% de femmes. Les enfants et jeunes en âge de scolarisation (6 à 16 ans) représentaient 26,9% de la population de la région, tandis que les jeunes âgés entre 17 et 24 ans étaient estimés à 17%. A l'image de la structure démographique du pays, la population de la région se caractérise par une prédominance des jeunes, avec 69,1%² de moins de 30 ans. Les départements de Ziguinchor, capitale régionale, et Bignona concentrent plus de 90% de la population de la région avec des proportions respectives de 45% et 46%³ de la population totale de la région.

La configuration ethnique de la population laisse apparaître un profil social particulier de la région, caractérisée par la prédominance des diolas (57,8%) qui pourtant est une ethnie minoritaire au niveau national où ils représentent moins de 10%. Les diolas sont suivis de loin par les mandingues (11,1%), les peulhs (10,5%). Les ethnies minoritaires dans cette région sont les Ouolofs, Manjacks, Ballantes, Sérères et Mancagnes, dont les proportions respectives sont comprises entre 2 et 4% de la population de la région⁴. Les religions dominantes sont l'Islam (78%) et le Christianisme (18%) qui atteint dans cette région un niveau quatre fois plus important que le niveau national (4%)⁵.

Sur le plan social, cette région est marquée par un conflit civil ayant éclaté au début des années 80 et qui a duré près de trente ans, avec des conséquences très importantes sur la vie sociale et économique de la région. Des fréquentes confrontations entre l'armée et le mouvement rebelle, et des violences sur les populations civiles avaient créé une psychose généralisée, entraînant le ralentissement des activités économiques et des déplacements importants de populations des villages environnants, abandonnant leurs patrimoines (terres, bétail et biens). Les conséquences de ce conflit ont touché tous les secteurs :

- Sur le plan démographique et socio-économique, la migration d'une partie de la population des villages environnants vers Ziguinchor a entraîné divers effets parmi lesquels on peut citer l'abandon des terres et biens économiques, une surpopulation des familles d'accueil et une promiscuité sociale importante.
- Sur le plan social, on note l'accroissement des enfants non déclarés qui sont dépourvus de pièces d'état civil, une destruction des archives administratives dans certaines localités

¹ ANSD, RGPHAE, 2013

² ANSD, Projections démographiques, 2015

³ ANSD, Situation Economique et Sociale de Ziguinchor, 2013

⁴ Idem

⁵ Ibid.

attaquées, les grossesses fréquentes des jeunes filles accrues par la multiplication des camps militaires.

- Sur le plan scolaire, le conflit a rendu difficile la construction d'écoles dans certaines zones où les contractants ne se sentent pas en sécurité (exemple de la zone nord de *Sindian*), le recrutement d'enseignants et l'affectation des élèves pour les mêmes raisons (surtout à *Biti-Biti*, un village situé à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Bignona, dans la vallée des palmiers). De plus, avec les migrations, les écoles de certaines zones se sont retrouvées en sous-effectifs. Enfin, les élèves ont eu du mal à s'intégrer dans leur nouveau milieu, notamment pour des problèmes de langues surtout pour les écoles situées à la frontière de la Guinée Bissau (surtout au niveau du primaire). En plus de ces conséquences citées, l'abandon des écoles et la déscolarisation massive d'enfants déplacés, les retards de scolarisation ou la non-scolarisation d'enfants dus au dépassement de l'âge ont également été cités.

Toutefois, il faut noter que, ces dernières années, une relative accalmie est constatée du point de vue des confrontations et de l'insécurité.

I.3. CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA REGION

La région de Ziguinchor dispose de fortes potentialités économiques de par la richesse de ses ressources forestières, sa production agricole, l'élevage et le tourisme. L'activité économique de la région de Ziguinchor est dominée par l'agriculture qui occupe 60% de la population active en 2013 et qui bénéficie d'un climat sub-guinéen, favorisant une très importante pluviométrie, avec une saison des pluies s'étalant sur cinq mois (juin à octobre). Néanmoins, l'agriculture de la région, est aujourd'hui confrontée à de nombreuses difficultés, liées notamment à la baisse de la fertilité des sols et à leurs dégradations (salinisation, acidification, érosion, ensablement), à la non maîtrise de l'eau, mais aussi à l'insuffisance dans la diversification des produits et au caractère rudimentaire de l'outil de production⁶.

I.4. SITUATION DE L'OFFRE EDUCATIVE DANS LA REGION

I.4.1. Disponibilité et structuration de l'offre scolaire du formel

Selon des données officielles du MEN/DPRE, l'enseignement élémentaire est dominé par le secteur public. En 2015, la région comptait 456 écoles élémentaires (dont 52 privées) et 164 collèges parmi lesquels on dénombre 51 collèges privés. Dans l'ensemble, en 2015, le réseau scolaire à Ziguinchor est constitué à 85% d'établissements publics⁷. Toutefois, 39,5%⁸ des écoles de la région sont à cycle incomplet, dû en partie à la faiblesse des effectifs d'élèves dans certaines zones et à la difficulté de maintenir les enseignants dans les zones difficiles. Cette incomplétude des cycles est plus marquée dans le département de Bignona qui abrite 77,20% des écoles élémentaires à cycle incomplet de la région.

Le niveau de qualification des enseignants est sensiblement élevé dans le public à Ziguinchor, comparativement au niveau national. En effet, cette région du Sud compte une proportion plus importante (91,3%) d'enseignants titulaires d'un diplôme professionnel qu'au niveau national (79,9%). Plus de la moitié (50,2%) des enseignants du public de la région sont titulaires du Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) contre 38,3% des enseignants du public au niveau national.

Du point de vue des performances scolaires, la région de Ziguinchor enregistre des indicateurs élevés avec des taux de scolarisation les plus élevés du pays. Les taux d'abandons, sont dans l'ensemble inférieurs à ceux observés au niveau national. En 2015, le taux d'abandon à l'élémentaire est de 5,9% à Ziguinchor contre 9,6% pour le niveau national alors que pour le collège, ces taux sont respectivement

⁶ ANSD, Situation Economique et Sociale de Ziguinchor,

⁷ MEN, DPRE, Etablissements et effectifs scolaires 2015

⁸ École primaire dans laquelle toutes les classes du cycle élémentaire ne sont pas disponibles

de 8,9 et 10,2%⁹. Au niveau des examens nationaux, les performances sont plus mitigées, avec un taux de réussite au CFEE supérieur à celui national (54,4% contre 37,9%) en 2015, tandis que celui du BFEM est légèrement en dessous de la moyenne nationale (62,3% contre 65,5%)¹⁰.

Pour ce qui est du franco-arabe formel dans la région, 26 écoles franco-arabes sont recensées, réparties en 13 franco-arabes publics et 11 privés. La majorité de ces écoles franco-arabes (24) sont du niveau élémentaire contre seulement 2 pour le cycle moyen.

En ce qui concerne la formation professionnelle, la région compte plusieurs structures de formation recrutant à partir de la classe de 3^e parmi lesquelles le Centre d'Enseignement Technique Féminin (CETF), le Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin (CRETEF), le Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP). A côté de ces structures publiques, on note l'existence d'institutions de formations techniques aussi bien dans le domaine des TIC que du commerce. Cependant, malgré la diversité de l'offre de formation existante, leur accessibilité n'est pas toujours acquise pour les jeunes les plus vulnérables du fait des prérequis de diplôme ou de niveau scolaire exigés d'une part, mais aussi des coûts de la formation qui restent payantes dans toutes les structures, même publiques.

1.4.2. Offres éducatives du non formel dans la région

L'offre éducative du non-formel est principalement constituée des écoles arabo-islamiques qui, comme pour le niveau national, n'ont pas encore fait l'objet d'un recensement exhaustif. En 2015, 275 daara¹¹ ont été identifiés par l'Inspection d'Académie (IA) de Ziguinchor. Dans la région de Ziguinchor, l'essentiel des daaras (73%) est en milieu rural. Dans ces daaras, le talibé alterne l'apprentissage du coran et les travaux champêtres, dont dépend la survie des daaras. Ces structures éducatives occupent une place importante dans les foyers religieux comme Dar Salam Chérif (Bignona), fondé en 1913 par un guide religieux¹². L'alphabétisation est la seconde offre du non formel disponible dans la région. En 2015, Ziguinchor abritait 30 centres d'alphabétisation avec un effectif de 911 apprenants, dont 895 femmes¹³.

Toutefois, bien que n'ayant pas fait l'objet d'un recensement exhaustif, il existe plusieurs autres formes d'éducation non formelles répertoriées parmi lesquelles on peut citer les écoles communautaires de base, les écoles du 3^e type également appelées « écoles alternatives » et des cours de renforcement organisés par différentes associations¹⁴ locales avec l'appui d'ONG intervenant dans le secteur de l'éducation et du développement communautaire.

⁹ Idem

¹⁰ Idem

¹¹ Statistiques 2015 de l'IA de Ziguinchor

¹² APS, Cheikhna Mahfouz, Apôtre de l'Islam et Fédérateur des Peuples par la Non-Violence, 2016

¹³ MEN/DPRE, RNSE, 2015

¹⁴ On peut citer l'exemple de l'Association Fraternité Action qui donne des cours de renforcement dans les quartiers défavorisés de Ziguinchor.

2. SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION ET TENDANCES

2.1. VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION

De toutes les quatorze régions du pays, Ziguinchor se singularise dans cette étude, comme dans toutes les autres, comme celle qui enregistre le plus important taux de scolarisation des enfants en âge scolaire (6 à 16 ans), et reste, par conséquent, la région ayant les plus faibles proportions d'enfants hors du système éducatif au Sénégal. Ainsi, dans cette région, on dénombre un effectif de 150 536 enfants et jeunes scolarisés, soit 92,6% de l'effectif des 6 à 16 ans de la région alors que cette proportion est de 62,7% au niveau national. Le niveau de scolarisation dans cette région est supérieur de trente points à celui du niveau national (Cf. Annexe I, tableau AI-1 et AI-2).

TABLEAU I : REPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS				12 A 16 ANS			
	Garçons	Filles	Ziguinchor	Senegal	Garçons	Filles	Ziguinchor	Senegal
Scolarisés	95,4%	95,1%	95,3%	65,6%	90,5%	88,7%	89,7%	58,8%
Déscolarisés	2,6%	1,1%	1,9%	3,2%	9,0%	10,0%	9,4%	14,6%
Jamais scolarisés	2,0%	3,8%	2,8%	31,2%	0,5%	1,3%	0,9%	26,6%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

Par ailleurs, le tableau ci-dessus montre que la tranche d'âge 6-11 ans enregistre le taux de scolarisation le plus élevé comparativement à la tranche d'âge des 12-16 ans. Dans chacune de ces deux classes d'âge également, les niveaux de scolarisation de la région dépassent de loin ceux du niveau national. Cet écart est de 30 points chez les 6 à 11 ans et de 31 points pour les 12 à 16 ans. A l'inverse, chez les 6 à 11 ans, plus de 31% n'ont jamais été scolarisés au niveau national alors qu'ils représentent moins de 3% dans la région de Ziguinchor. Chez les jeunes d'âge du Moyen (12 à 16 ans), les écarts restent encore très grands entre cette région et le niveau national. La proportion des déscolarisés de cette classe d'âge est de 15% au niveau national alors qu'elle est de 9% à Ziguinchor. Les jeunes âgés entre 12 à 16 ans jamais scolarisés sont également largement plus importants au niveau national où ils représentent un peu plus de 26% de cette classe d'âge alors que moins de 1% de cette même catégorie d'âge est non scolarisée à Ziguinchor. Au total, la région de Ziguinchor avec des niveaux de scolarisation les plus élevés du pays, est une région très faiblement affectée par le phénomène des enfants hors du système éducatif. Toutefois, en dépit de ces performances élevées, il demeure une partie des enfants d'âge scolaire qui sont hors du système éducatif.

2.2. PROFIL DES ENFANTS HORS DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA REGION

2.2.1. Profil scolaire des enfants hors du système

Dans la région de Ziguinchor, les résultats extrapolés établissent l'effectif des enfants de 6 à 16 ans hors de l'école à 11 903 individus, dont 4 120 enfants de 6 à 11 ans et 7 783 jeunes âgés de 12 à 16 ans. Les 6-11 ans sont constitués de 2 062 garçons contre 2 057 filles, tandis que chez les 12 à 16 ans, on recense 3 797 garçons contre 3 986 filles (Cf. Annexe I, tableau A1-3 et A1-4).

Dans la région de Ziguinchor, les enfants et jeunes âgés entre 6 et 16 ans en dehors de l'école sont dominés par les déscolarisés qui en représentent 74,3% du total, soit près de trois enfants sur quatre hors du système contre 25,6% de jamais scolarisés. Ce profil scolaire des enfants et jeunes hors du système est à l'opposé de la tendance observée au niveau national où 78 % des enfants et jeunes hors du système n'ont jamais été scolarisés.

TABLEAU 2 : REPARTITION DES ENFANTS HORS DE L'ECOLE SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS				12 A 16 ANS			
	Garçons	Filles	Ziguinchor	Senegal	Garçons	Filles	Ziguinchor	Senegal
Déscolarisés	55,8%	23,2%	40,1%	9,4%	94,8%	88,8%	91,8%	35,5%
Jamais Scolarisés	44,2%	76,8%	59,9%	90,6%	5,2%	11,2%	8,2%	64,5%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

En outre, le tableau 2 ci-dessus indique une inversion du profil scolaire dominant des enfants et jeunes en dehors du système suivant la classe d'âge. Chez les 6 à 11 ans hors du système à Ziguinchor, les jamais scolarisés sont sensiblement plus nombreux (59,9%) alors que chez les jeunes de 12 à 16 ans, les déscolarisés sont majoritaires avec près de 92% du total des jeunes en dehors du système de cette classe d'âge.

Redoublement et décrochage scolaire dans la région

L'analyse de la trajectoire scolaire des élèves par le biais du redoublement laisse apparaître un niveau de prévalence plus élevé dans la région qu'au niveau national. Chez les 6 à 11 ans, 34,7% ont redoublé au moins une fois durant leur parcours scolaire alors qu'au niveau national cette proportion est de 23,7%. Chez les jeunes de 12 à 16 ans de la région, 57,8% ont au moins redoublé une fois contre 45,4% des jeunes de cette classe d'âge au niveau national.

La comparaison du redoublement entre les déscolarisés et les scolarisés indique sa plus forte prévalence chez les premiers quel que soit la classe d'âge. Chez les enfants âgés entre 6 et 11 ans, l'écart de proportion des enfants ayant déjà redoublé entre ces deux catégories est très important. Avec un peu plus de 34% des scolarisés qui ont redoublé au moins une fois, chez les déscolarisés ce sont plus de 54% qui ont redoublé au moins une fois durant leur scolarité. Les classes de CE1 (28,6%) et du CE2 (27,1%) sont celles qui enregistrent les taux de redoublement les plus importants chez les enfants de 6 à 11 ans.

Cette même tendance s'observe chez les jeunes de 12 à 16 ans avec une proportion de redoublants plus importante chez les déscolarisés (64,2%) comparativement aux scolarisés (57,1%). Les données nationales confirment cette prévalence du redoublement chez les déscolarisés comparativement aux scolarisés, avec des proportions d'enfants et jeunes ayant redoublé au moins une fois sont plus élevées à Ziguinchor qu'au niveau national. Le redoublement s'étale entre l'élémentaire et le collège et se produit à toutes classes de ces deux cycles. Toutefois, les classes de CMI (11,2%) et de 6^e collège

(10,8%) sont celles qui enregistrent les plus forts taux de redoublement des jeunes de 12 à 16 ans (cf. Annexe I, Tableau AI-6). Cette forte prévalence du redoublement dans cette région, pose le défi de la qualité et de l'efficacité interne du système éducatif dans cette région.

TABLEAU 3 : REPARTITION DES ENFANTS SELON LE STATUT SCOLAIRE, L'AGE ET LE REDOUBLEMENT

A DEJA REDOUBLE AU MOINS UNE FOIS	6 A 11 ANS			12 A 16 ANS		
	SCOLARISES	DESCOLARISES	ENSEMBLE	SCOLARISES	DESCOLARISES	ENSEMBLE
REGION	34,40%	54,40%	34,70%	57,10%	64,20%	57,80%
NATIONAL	23,40%	28,70%	23,70%	44,70%	48,30%	45,40%

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

Pour ce qui est du décrochage scolaire, les résultats de l'étude indiquent qu'il se produit le plus souvent dans les classes de CEI et CMI desquelles respectivement 27,4% et 24,4% des enfants âgés de 6 à 11 ans ont décroché. Par contre, au niveau national la tendance du décrochage est plus précoce avec des proportions plus élevées dans les classes de CI (22,8%) et de CP (25,4%). (Cf. Annexe I, Tableau AI-5). Chez les jeunes âgés de 12 à 16 ans, le décrochage s'observe le plus souvent en classe de 6^e Collège (25,2%), de CMI (14,5%), de 4^e Collège (14, 2%) et de CM2 (13,9). Au niveau national, les taux de décrochage dans ces classes sont respectivement de 10,5%, 13, 8%, 3,9% et 20,8%. L'analyse des taux de décrochage montre que le décrochage est plus tardif à Ziguinchor qu'au niveau national et se situe entre les deux dernières classes de l'élémentaire et les deux premières classes du collège. (Cf. Annexe I, Tableau AI-6).

Occupation des enfants hors du système dans la région

L'analyse des activités des enfants déscolarisés montre que de 30,1% d'entre eux fréquentent une école arabo-islamique (daara), proportion qui épouse les tendances constatées au niveau national où 35,6% des déscolarisés de cette classe d'âge fréquentent un daara. Les résultats de l'étude révèlent que l'exercice d'une activité génératrice de revenus (AGR) est plus observé chez les jeunes déscolarisés de 12-16 ans parmi lesquels 7,5% ont une AGR. Par contre aucun enfant ayant une AGR n'a été recensé chez les 6 à 11 ans.

TABLEAU 4 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES SELON LA FREQUENTATION DU DAARA, L'EXERCICE D'UN TRAVAIL REMUNERE

CATEGORIES		GROUPE D'AGE (%)		ZIGUINCHOR (%)	SENEGAL (%)
		6-11 ANS	12-16 ANS		
FREQUENTE UN DAARA	OUI	36,8	28,6	30,1	35,6
	NON	63,2	71,4	69,9	64,4
	TOTAL	100	100	100	100
EXERCE UNE AGR	OUI	0,0	7,5	6,2	3,3
	NON	100	92,5	93,9	96,7
	TOTAL	100	100	100	100

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

2.2.2. Profil des enfants dans la rue

Les enfants dans la rue regroupent une diversité de catégories d'enfants dont les trois principales sont les enfants mendiants, qui incluent sans s'y limiter, les talibés ; les enfants vivant dans la rue qui sont en rupture avec leur famille et les enfants exerçant dans la rue. Dans la région de Ziguinchor, seuls des enfants mendiants (*talibés*) et les enfants exerçant dans la rue ont pu être touchés. La cible « *enfants en rupture familiale* » n'a pu être touchée dans cette région. Au total, 34 enfants mendiants et 11 enfants exerçant dans la rue ont été rencontrés.

Profil des enfants mendiants (talibés)

On retrouve plus de talibés dans la zone urbaine de Ziguinchor et presque pas dans les zones telles qu'Oussouye ou Cap Skiring. Il y a très peu de *daara* dans les zones rurales à Ziguinchor et les talibés y sont peu nombreux. Ceci pourrait s'expliquer par la présence plus importante du christianisme et de l'animisme dans cette région comparée au reste du pays. De ce fait, l'implantation des *daara* et leur fréquentation sont moins courantes. Les discussions menées avec 34 talibés dans la région permettent de distinguer quelques spécificités. En général, les enfants mendiants, surtout en zone urbaine à Ziguinchor, viennent de Kolda ou de Guinée Bissau. De même, les maîtres coraniques en général viennent des régions de Sédhiou, Kolda et des pays limitrophes : les deux Guinée. Il est plus rare de trouver des enfants qui mendient en zone rurale, puisqu'en général ils travaillent dans les champs. S'ils doivent mendier, ils sont souvent envoyés en ville.

Tous les talibés rencontrés sont des garçons et la plupart d'entre eux n'ont jamais été scolarisés avec quelques cas de talibés déscolarisés, retirés de l'école par leurs parents pour les inscrire dans le *daara*. Certains cas de maltraitance ont été rapportés et sont le fait de talibés plus âgés qui exploitent leurs jeunes condisciples. Les talibés très jeunes (entre 6 et 11 ans) semblent être les plus vulnérables. Ils expriment un manque d'affection parentale, et n'ont pas de perspectives d'avenir. Dans de rares cas, ils n'ont plus aucun contact avec leurs parents. Ils ne quittent jamais le *daara* pour aller visiter leurs familles pendant les périodes de fêtes ou de vacances. Ils sont exposés à des risques aussi bien dans la rue qu'à l'intérieur des *daara*. En général, les talibés quittent le *daara* à un âge avancé pour pouvoir intégrer le système formel. Ils ont peu d'opportunités d'insertion professionnelle. Bon nombre d'entre eux exercent de petits métiers dans la rue.

Profil des enfants en rupture familiale

Aucun enfant vivant dans la rue n'a été rencontré à Ziguinchor. L'absence de cette catégorie d'enfant peut se justifier à la fois par une faible ampleur du phénomène des enfants en rupture familiale dans la région, mais également par le fait que les enfants en rupture familiale ont plutôt tendance à migrer vers d'autres centres urbains, Dakar en particulier, pour échapper à tout risque d'être retrouvé par la famille.

Profil des enfants exerçant dans la rue

Les enfants et jeunes exerçant dans la rue sont en général issus de familles très démunies, même si la plupart d'entre eux vivent encore avec leurs familles. Majoritairement des garçons, ces enfants travaillent parfois pour leur propre compte et d'autres fois pour le compte d'un employeur. Ils déplorent cependant des longues heures de travail qui ne leur laissent pas de temps de loisir. Ils se sentent souvent exploités par leur employeur, car bénéficiant d'un salaire dérisoire. La majorité sont d'anciens élèves qui ont arrêté leurs études dans le but de trouver du travail pour soutenir leurs familles. Les enfants exerçant une activité dans les rues de Ziguinchor expriment souvent le besoin de s'instruire ou de faire une formation professionnelle (surtout les filles).

Cependant, malgré leur désir d'étudier, ils n'ont pas les moyens de prendre en charge les frais liés à leur scolarisation ou leur formation. Il est fréquent de rencontrer des jeunes qui faisaient partie des meilleurs élèves de leur classe, mais qui ont décroché principalement pour des raisons de précarité économique. Le métier de conducteur de moto semble être une filière de prédilection pour les jeunes garçons, quel que soit leur parcours antérieur. Par exemple, beaucoup d'anciens talibés se retrouvent dans cette filière. Ils exercent également de petits métiers qui nécessitent peu ou pas de qualification : cordonnier, cireur, laveur de voitures, etc.

2.3. PROFIL DES ENFANTS ET JEUNES A RISQUE DE DECROCHAGE DANS LA REGION

Les résultats de l'étude établissent des proportions très faibles d'enfants à risque de décrochage chez les 6-11 ans. En effet, dans ce groupe d'âge, à peine 7,8% des enfants scolarisés sont à risque de

décrochage contre 19,7% pour le niveau national, résultats qui restent cohérents par rapport aux faibles taux de déscolarisés enregistrés dans la région dans ce groupe d'âge. A l'inverse, chez les jeunes âgés de 12 à 16 ans, les proportions d'élèves à risque de décrochage sont largement plus importantes et plus élevées que celles du niveau national. En effet, 34,3% des jeunes de 12-16 ans appartiennent au quintile de risque le plus élevé contre 20,4% pour le niveau national. La plus forte déscolarisation enregistrée dans ce groupe d'âge comparativement aux 6-11 ans confirme également cette surexposition des élèves du moyen au décrochage scolaire.

TABLEAU 5 : REPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES A RISQUE DE DECROCHAGE SELON LE SEXE ET PAR GROUPE D'AGE

NIVEAU DE RISQUE	CLASSE D'AGE						
	6 A 11 ANS		ENSEMBLE	12 A 16 ANS		ENSEMBLE	6 A 16 ANS
	MASCULIN	FEMININ		MASCULIN	FEMININ		ENSEMBLE
Très faible	17,4%	52,0%	33,5%	3,2%	5,8%	4,4%	20,1%
Faible	30,8%	24,0%	27,6%	12,1%	9,2%	10,7%	19,9%
Moyen	28,2%	12,0%	20,5%	20,4%	19,0%	19,7%	20,1%
Elevé	13,6%	7,1%	10,6%	32,0%	29,4%	30,8%	19,9%
Très élevé (ZIGUINCHOR)	10,0%	5,3%	7,8%	32,3%	36,6%	34,3%	20,0%
Très élevé (SENEGAL)	19,1 %	20,3 %	19,7%	20,0 %	20,9 %	20,4%	20,0 %

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

L'analyse du risque de décrochage selon l'expérience du redoublement, montre que, chez les 6 à 11 ans, la proportion des enfants à risque de décrochage est plus importante chez ceux qui ont redoublé au moins une fois (10,5%) que chez ceux qui n'ont jamais redoublé (6,5%). Ces tendances sont encore plus marquées chez les jeunes de 12 à 16 ans parmi lesquels 35,5% de ceux qui ont déjà redoublé sont à risque de décrochage (Cf. Annexe, [Tableau A1-5](#)).

3. PRINCIPALES RAISONS ET FACTEURS DE L'EXCLUSION SCOLAIRE DES ENFANTS DANS LA REGION

3.1. RAISONS ET FACTEURS DE NON SCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION

Les résultats de l'enquête quantitative auprès des ménages ainsi que l'enquête qualitative au niveau des communautés ont permis d'identifier les raisons explicatives de la non scolarisation dans la région, même si ce phénomène est très marginal dans cette région caractérisée par ses bonnes performances en matière de scolarisation.

L'âge de l'enfant. Selon les résultats de l'enquête auprès des ménages dans la région, **l'âge (avancé) de l'enfant** est apparu comme étant la première raison de non scolarisation des enfants dans la région de Ziguinchor. En effet, parmi les enfants de 6-11 ans non scolarisés dans la région plus du tiers (34,8%) d'entre eux ne sont pas scolarisés du fait de leur âge très avancé. Les filles sont largement plus affectées par cette raison que les garçons. En effet, 63,6% des filles de 6-11 ans non scolarisées le sont pour cette raison contre seulement 12,8% des garçons du même groupe d'âge qui sont non scolarisés pour cette même raison.

Les croyances religieuses. Bien que l'effet des croyances religieuses sur la scolarisation des enfants soit plus faible dans cette région, l'existence de poches et groupes confrériques venant du nord et du centre du pays perpétuent ces perceptions négatives vis-à-vis de l'école formelle. Ainsi, dans la région de Ziguinchor, les croyances religieuses et culturelles restent la deuxième raison de non scolarisation des enfants et jeunes. Parmi les enfants en âge scolaire, 15,5% des enfants non scolarisés ne l'ont pas été pour cette raison qui affecte davantage la scolarisation des garçons que celle des filles. Chez les enfants et jeunes non scolarisés, 44,6% des garçons de 6-11 ans non scolarisés et 32% des garçons de 12-16 ans non scolarisés ont été privés de scolarité pour ces raisons religieuses et culturelles. La faible disponibilité des écoles franco-arabes publiques amplifie l'effet de cette réticence.

L'éloignement de l'école. Dans la région de Ziguinchor, l'éloignement des écoles a été citée comme la cause de non scolarisation de 12,1% des enfants âgés entre 6 et 11 ans non scolarisés. Elle affecte davantage la scolarisation des filles. Chez les filles de 6-11 ans non scolarisées, l'éloignement est cité par les chefs de ménage comme la raison de non scolarisation de 21,6% d'entre elles contre seulement 5,6% des garçons non scolarisés concernés par cette raison. Elle reste une raison plus agissante pour les enfants d'âge du primaire que pour les jeunes âgés entre 12 et 16 ans.

La migration des parents ou de l'enfant. Parmi les raisons les plus importantes de non scolarisation des enfants et jeunes dans cette région, la migration des parents ou de l'enfant semble jouer un rôle important. Parmi les enfants et jeunes non scolarisés de la région, près de 11% des garçons de 6-11 ans non scolarisés et 35,8% des filles de 12-16 ans non scolarisées ont été privés de scolarité du fait de leur migration et/ou celle de leurs parents. Dans cette région ayant connu d'importants déplacements de populations liés au conflit et à l'insécurité, les mouvements de retour des populations sont une réalité propre aux contextes de conflit et de post-conflit. En outre, les migrations de travail des enfants et des jeunes filles vers la capitale sont très fréquentes, favorisées par l'abandon des terres et champs que d'importantes populations des villages environnants ont subi pendant plusieurs années.

La non-détention d'un extrait de naissance. La non détention d'un extrait de naissance est cité aussi bien dans l'enquête ménage que dans les entretiens qualitatifs comme un facteur important de non scolarisation des enfants dans cette région. Selon les résultats de l'enquête ménage, chez les enfants de 6-11 ans non scolarisés, la non détention d'un extrait de naissance est citée pour 7,7% des garçons de 6-11 ans tout autant pour 34% des jeunes garçons de 12-16 ans non scolarisés de la région. Les groupes de discussions tenus au niveau communautaire confirment l'absence d'actes de naissance

comme une contrainte majeure à la scolarisation des enfants dans cette région ayant connu de nombreux déplacements de populations pendant et à la suite du conflit militaire (Cf. Annexe II, AII-1, sur les facteurs de non scolarisation citée par les différents acteurs lors des entretiens et focus-groups). Les données de l'Inspection d'Académie de Ziguinchor établissent que 32%¹⁵ des élèves identifiés comme étant en situation de vulnérabilité le sont par absence de pièce d'état civil.

En outre, le **handicap chronique (9%)**, les **châtiments corporels**, la **faible capacité des enseignants** et l'**inadéquation des infrastructures scolaires** (prolifération des abris provisoires, manque de toilettes dans les écoles et absence de clôture pour la sécurité des enfants) sont les autres raisons citées par les chefs de ménage et les communautés comme justifiant la non scolarisation des enfants dans la région.

3.2. RAISONS ET FACTEURS DE DESCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA REGION

L'analyse des données issues des enquêtes quantitatives et qualitatives ont établi les facteurs et raisons favorisant la déscolarisation des enfants et jeunes dans la région de Ziguinchor.

La désaffection vis - à vis de l'école. Les résultats de l'enquête ménage indiquent que la désaffection de l'école par l'enfant est la première raison de déscolarisation des enfants dans la région de Ziguinchor. Elle est la raison du décrochage de 36,4% des garçons et 22,9% des filles déscolarisés dans la région selon les chefs de ménage. L'analyse économétrique a montré que les enfants qui affirment n'avoir pas envie de continuer ont 77 fois plus de chance de décrocher que ceux qui ont envie de continuer leurs études. Les causes de cette démotivation de l'enfant sont à rechercher aussi bien dans l'environnement scolaire que dans l'environnement familial de l'enfant. L'absence d'envie de continuer les études, révélateur d'une démotivation de l'enfant à poursuivre les études, est confirmée par l'analyse économétrique comme l'un des facteurs les plus attachés au décrochage scolaire dans la région.

La pauvreté et le manque de moyens financiers. La pauvreté et le manque de moyens sont cités comme la deuxième raison de décrochage, étant la cause du décrochage d'un peu plus de 17% des enfants d'âge du primaire déscolarisés dans la région. Les des entretiens et discussions avec les parents et les leaders communautaires et les directeurs d'écoles ont confirmé les poids de la pauvreté sur le décrochage scolaire des enfants et jeunes. L'école publique, même si elle est officiellement gratuite, est coûteuse avec des frais liés aux inscriptions, aux fournitures, au transport, à la nourriture, etc. A Ziguinchor, les coûts moyens de scolarisation dans le public restent relativement élevés pour un ménage pauvre, confronté aux urgences de survie économique. Les coûts moyens de scolarisation dans le public sont de 18.951 FCFA pour l'élémentaire et 34.960 FCFA pour le collège dans la région. Il apparaît que les frais liés à la scolarisation augmentent concomitamment avec la progression scolaire, rendant encore plus difficile la prise en charge simultanée des coûts de scolarités de plusieurs élèves dans un même ménage (Cf. Annexe II, Tableau AI-6 sur la répartition des coûts scolaires dans le public selon la rubrique de dépense).

« Beaucoup d'élèves abandonnent parce que leurs parents n'ont pas les moyens. Ils peinent à trouver les frais d'inscription et des fournitures. » Leader communautaire – Ziguinchor

« Si l'enfant ne peut pas assurer ses fournitures et frais d'inscription, à la longue, il se décourage et finit par abandonner. » Leader communautaire – Ziguinchor

« C'est le manque de moyen qui fait décrocher les enfants. Récemment, on a renvoyé mon enfant pour un problème de 45 000 FCFA. Je suis obligée de mendier et de cuisiner dans les événements pour pouvoir payer au centre de formation une avance de 20 000 FCFA et il reste maintenant un reliquat de 25 000 FCFA que je dois payer. » Parent d'élève à Ziguinchor

¹⁵ Inspection d'Académie de Ziguinchor, 2015

Les échecs répétitifs, traduisant des difficultés de performance scolaire des enfants, sont apparus fréquents et aboutissant très souvent au décrochage scolaire. L'effet des échecs répétitifs sur le décrochage est plus marqué chez les jeunes âgés entre 12 et 16 ans parmi lesquels 17,1% des garçons et 14,6% des filles déscolarisés ont arrêté leurs études pour cette raison. Chez les enfants de 6 à 11 ans, cet effet est légèrement moins important, ne concernant que 7% des enfants déscolarisés de 6-11 ans.

La maladie de l'enfant. La maladie est apparue comme une raison non négligeable de déscolarisation dans la région de Ziguinchor. Chez les enfants âgés entre 6-11 ans, 12,2% des filles déscolarisées ont arrêté leurs études pour raison de maladie, tandis que chez les jeunes de 12-16 ans, 5,8 des filles et 4,5% des garçons ont décroché pour cette même raison. Cet état de fait reste important à considérer pour une meilleure prise en compte des questions de santé des enfants et jeunes dans le milieu scolaire dans cette région méridionale du pays.

Parallèlement à ces raisons principales, Le défaut d'extrait de naissance, **l'absence de cantines¹⁶ scolaires, le recours aux châtimets corporels¹⁷, les grossesses précoces en milieu scolaire** ont été également très souvent cités dans les entretiens et focus-groups avec les parents, enfants et chefs d'établissements, comme étant des causes fréquentes de décrochage scolaire des filles dans la région.

¹⁶ La faible couverture des collèges implique pour les élèves de parcourir des distances plus longues pour atteindre le collège, rendant l'existence d'une cantine scolaire essentielle pour éviter aux enfants de passer les jours de classe sans déjeuner. Selon les données de l'inspection d'académie de la région, à Ziguinchor, en 2016, seuls 15¹⁶ cantines scolaires étaient opérationnelles (soit 4% du total de la région) pour 113 collèges et lycées publics.

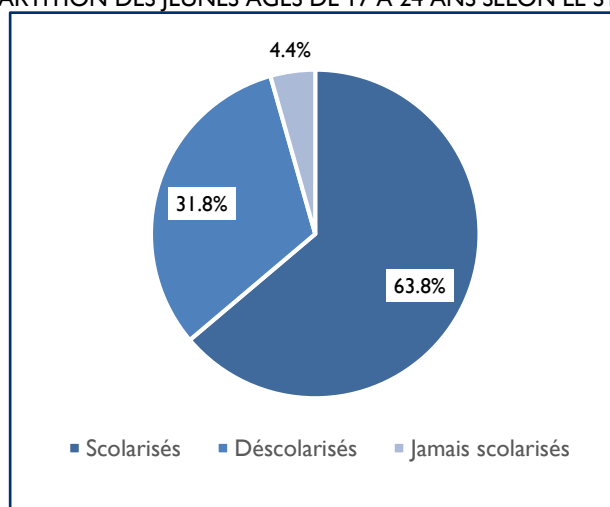
¹⁷ Encore largement pratiquée par certains enseignants dans l'élémentaire. Cette utilisation du châtiment corporel participe à la désaffectation de l'école par les enfants.

4. SITUATION SCOLAIRE ET SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DANS LA REGION

4.1. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) SELON LE STATUT SCOLAIRE

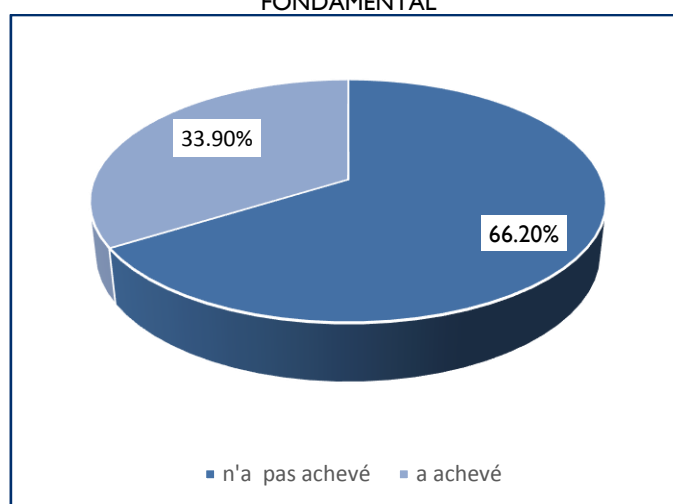
Dans la région de Ziguinchor, les jeunes âgés entre 17 et 24 ans représentent 17% de la population avec un effectif total de 102.369 dont 55,9% d'hommes et 44,1% de femmes (cf. Annexe I, tableau AI-7). L'analyse du statut scolaire de ces jeunes présente une proportion assez importante des jeunes exclus du système soit 31,8% pour les déscolarisés et 4,4% pour les jamais scolarisés. De même, 33,9% des jeunes déscolarisés n'ont pas pu achever le cycle fondamental (BFEM).

FIGURE 1 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

FIGURE 2 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DESCOLARISES SELON L'ACHEVEMENT DU CYCLE FONDAMENTAL

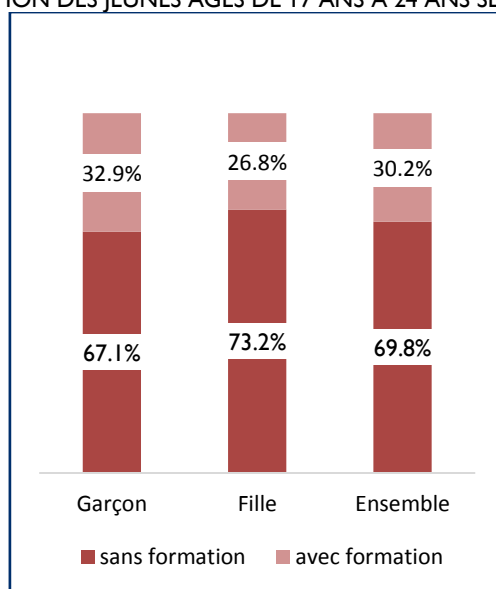


Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

4.2. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) DESCOLARISES SELON LA FORMATION

Les résultats montrent que 69,8% des jeunes âgés de 17 à 24 ans déscolarisés n'ont reçu aucune formation professionnelle. Les résultats de l'étude révèlent que ce problème touche davantage les jeunes filles de ce groupe d'âge déscolarisées (73,2%) que les garçons déscolarisés du même groupe d'âge (67,1%). Par ailleurs, 30,2% d'entre eux déclarent avoir suivi une formation professionnelle dans les métiers de la couture - exercée en majorité par les femmes, la mécanique et la menuiserie qui regroupent exclusivement les hommes. Au total, on remarque que malgré la diversité des métiers de formation professionnelle, ceux exercés par les femmes sont très limités et se confinent principalement aux métiers de couture et de coiffure.

FIGURE 3 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 ANS A 24 ANS SELON LA FORMATION



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

TABLEAU 6 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 ANS A 24 ANS SELON LE TYPE DE FORMATION ET LE SEXE

FILIERE DE FORMATION	SEXE		ZIGUINCHOR	SENEGAL
	GARCONS	FILLES		
Menuiserie	25,1%	0,0%	15,1%	11,5%
Mécanique	30,9%	0,0%	18,6%	17,0%
Formations liées à la FPT	10,2%	0,0%	6,1%	2,8%
Secrétariat	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%
Vente	0,0%	0,0%	0,0%	4,7%
Couture	12,1%	81,2%	39,6%	38,6%
Coiffure	2,0%	14,4%	6,9%	9,6%
Electricité	5,9%	4,3%	5,3%	6,1%
Maçonnerie/bâtiment	13,9%	0,0%	8,3%	9,5%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

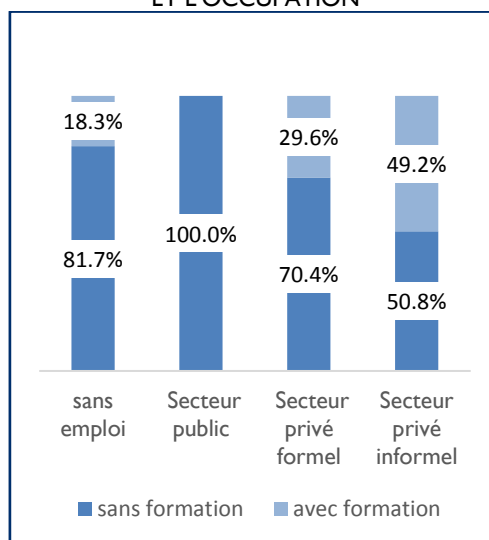
Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

4.3. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) DESCOLARISES SELON L'OCCUPATION

L'analyse de la situation d'occupation des jeunes de 17 à 24 ans déscolarisés indique que dans la région de Ziguinchor, seulement 42,2% d'entre eux sont occupés, contre 57,8% qui sont sans occupation.

La situation est encore plus préoccupante chez les filles âgées entre 17 et 24 ans déscolarisées dont 75,7% sont sans occupation contre seulement 43,4% chez les garçons déscolarisés du même groupe d'âge. Cependant, les résultats de l'étude montrent que dans la région, la majorité des jeunes de 17-24 ans déscolarisés sans occupation n'ont reçu aucune formation. En effet, 69,8% des jeunes de 17 – 24 ans déscolarisés n'ont aucune qualification contre seulement 30,2% d'entre eux qui ont reçu une formation quelconque.

FIGURE 4 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DESCOLARISES SELON LE STATUT DE FORMATION ET L'OCCUPATION



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

TABLEAU 7 : REPARTITION DES JEUNES AGES DE 17 A 24 ANS DESCOLARISES SELON LE TYPE DE FORMATION ET L'OCCUPATION

STATUT D'OCCUPATION				
FILIERE DE FORMATION	Sans Occupation	Secteur privé formel	Secteur privé informel	ENSEMBLE
Menuiserie	11,1%	0,0%	18,5%	15,1%
Mécanique	12,4%	12,8%	22,7%	18,6%
Formations liées à la FTP	7,6%	0,0%	5,7%	6,1%
Couture	52,3%	87,2%	28,9%	39,6%
Coiffure	8,3%	0,0%	6,6%	6,9%
Electricité	4,9%	0,0%	5,9%	5,3%
Maçonnerie/bâtiment	3,4%	0,0%	11,8%	8,3%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

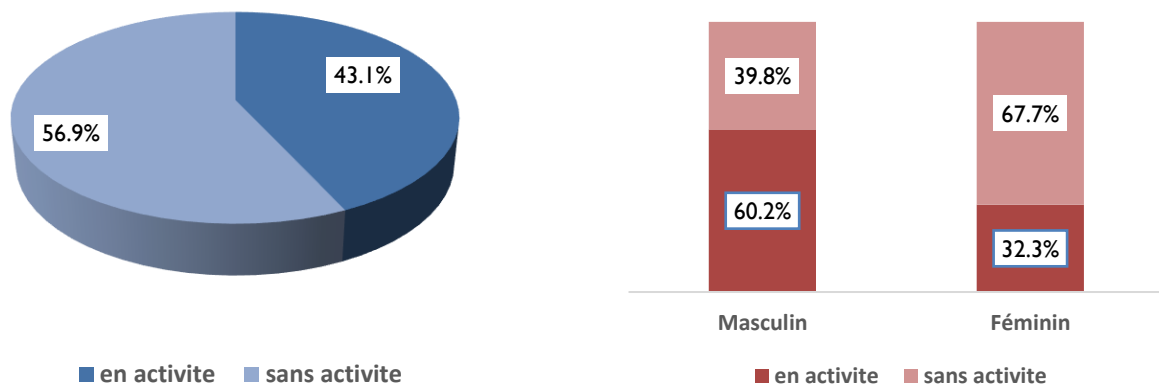
Les résultats de l'étude révèlent que la totalité des jeunes de 17 à 24 ans déscolarisés exerçant une activité dans le secteur public (100%) n'ont reçu aucune formation professionnelle. Dans le même ordre, les jeunes déscolarisés sans formation professionnelle constituent l'écrasante majorité de ceux qui sont sans activité (81,7%) tout autant que ceux d'entre eux exerçant dans le privé formel (70,4%). S'agissant des jeunes ayant une formation professionnelle, les résultats montrent que la moitié d'entre eux exerce dans (49,2%) dans le secteur privé informel, contre 29,6% qui travaillent dans le privé formel. Chez les jeunes déscolarisés ayant reçu une formation professionnelle, seuls 18,3% sont sans occupation.

4.4. REPARTITION DES JEUNES (17-24 ANS) JAMAIS SCOLARISES SELON L'OCCUPATION

Les résultats de l'étude révèlent que chez les jeunes âgés entre 17 et 24 ans jamais scolarisés, 43% sont occupés contre 57% qui sont sans occupation.

L'analyse du statut d'occupation selon le sexe montre des écarts très importants entre filles et garçons. Dans l'ensemble, un peu plus de six garçons jamais scolarisés sur dix ont une activité (60,2%) contre seulement trois filles sur dix (32,3%) de 17-24 ans jamais scolarisées. A l'inverse, les jeunes filles jamais scolarisées sont largement plus affectées par le chômage (67,7%) que les jeunes garçons (39,8%) dans la région.

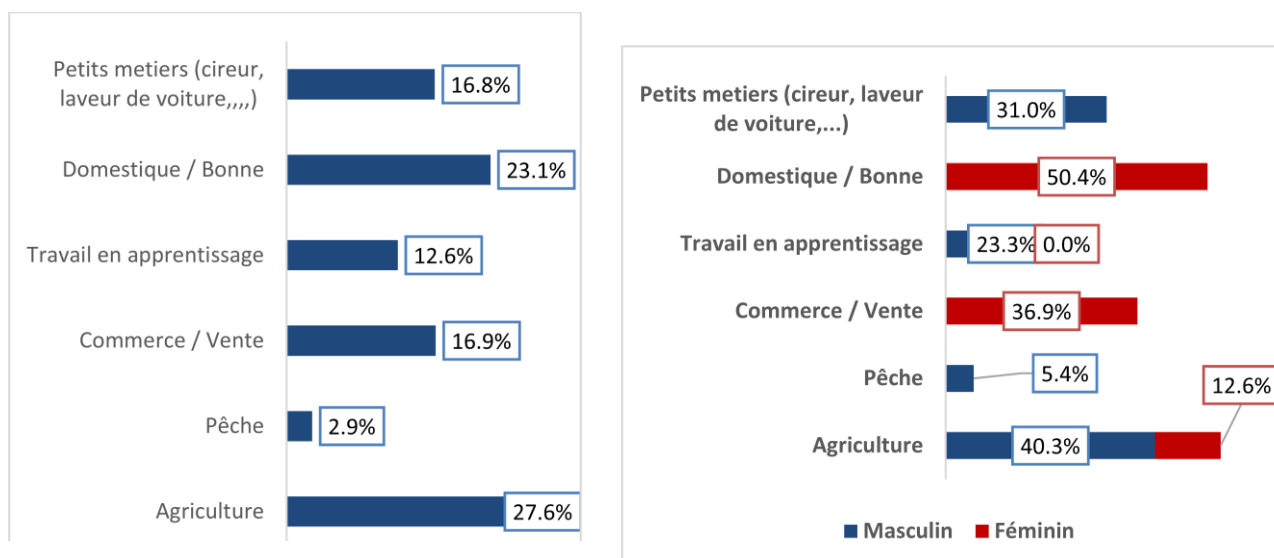
FIGURE 5 : STATUT ACTIVITE DES JEUNES JAMAIS SCOLARISES



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

Les résultats de l'étude montrent que dans la région de Ziguinchor, l'agriculture reste le premier secteur d'activité des jeunes jamais scolarisés dont 27,6% exercent dans ce secteur, suivi des activités de Domestique/Bonne qui occupent 23,1% des jeunes de 17-24 ans jamais scolarisés ayant une occupation.

FIGURE 6 : TYPES D'OCCUPATION DES JEUNES DE 17-24 ANS JAMAIS SCOLARISES

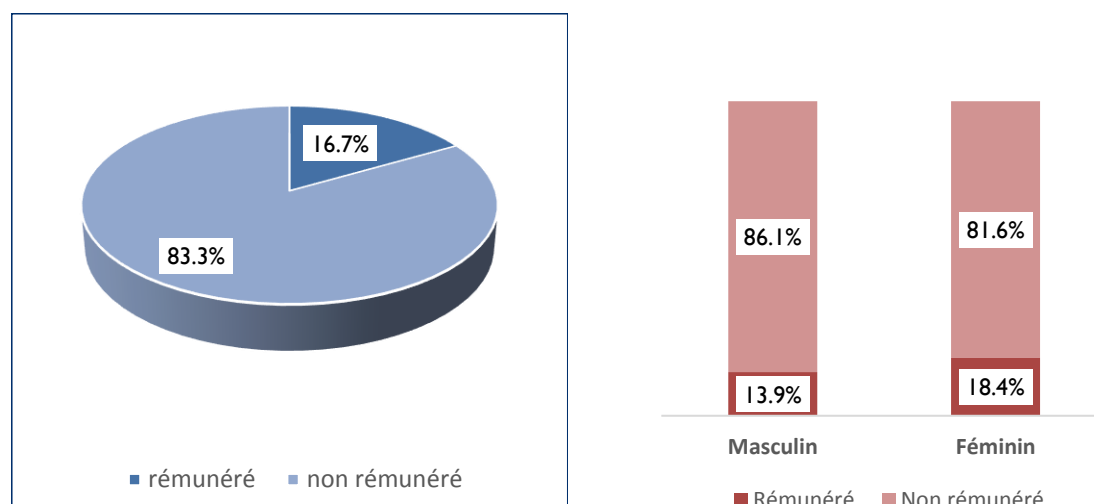


Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

Les résultats désagrégés par sexe révèlent que les activités domestique/bonne et de commerce/vente sont celles qui emploient le plus les jeunes filles jamais scolarisées de cette tranche d'âge tandis que le travail en apprentissage, les petits métiers et la pêche sont celles qui sont plus pratiquées par les garçons. En effet, chez les jeunes âgés entre 17 et 24 ans de la région, la moitié (50,4%) des jeunes filles jamais scolarisées exerçant une activité travaillent comme Domestique/Bonne et près de 37% exercent dans le secteur du Commerce et de la vente. Chez les garçons de la tranche d'âge jamais scolarisés, 40% de ceux ayant une occupation travaillent dans le secteur de l'agriculture et 31% dans le secteur des petits métiers de rue (cireur, laveur de voiture, etc.).

Parmi les jeunes de 17-24 ans jamais scolarisés exerçant une activité, seuls 16,7% reçoivent une rémunération de cette activité contre 83,3% qui exercent une activité non rémunérée.

FIGURE 7 : STATUT DE REMUNERATION DU TRAVAIL



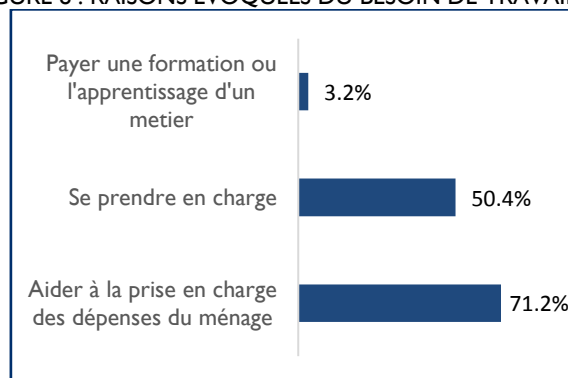
Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

La désagrégation par sexe montre que, aussi bien chez les jeunes garçons que chez les filles, l'écrasante majorité des jeunes jamais scolarisés ayant une occupation professionnelle ne sont pas rémunérés.

Cependant, la proportion des jeunes ayant une activité rémunérée est sensiblement plus élevée chez les filles (18,4%) que chez les garçons (13,9%) chez les garçons.

L'analyse des raisons justifiant la mise au travail des jeunes jamais scolarisés montre que l'aide à la prise en charge des dépenses de la famille est la raison de l'activité de 71% d'entre eux, alors que la moitié (50%) des jeunes jamais scolarisés qui travaillent le font pour se prendre en charge.

FIGURE 8 : RAISONS EVOQUEES DU BESOIN DE TRAVAILLER



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

5. CARTOGRAPHIE DES INTERVENTIONS REPERTORIEES DANS LA REGION

La revue documentaire et les entretiens conduits dans la région ont permis d'identifier des programmes existants en faveur de l'éducation. Les interventions sont ici regroupées en quatre catégories : les interventions visant à **élargir l'accès**, celles visant à **promouvoir le maintien**, celles visant à **faciliter la réinsertion** dans le système et celles proposant des offres alternatives dans l'optique d'une **diversification**. Enfin, il existe des initiatives transversales qui développent un ensemble de programmes complémentaires combinant plusieurs catégories d'intervention. (Cf. Annexe 4, *Tableau A4-1*).

A l'image du pays, à Ziguinchor, aucun mécanisme administratif n'est mis en place pour faire respecter l'obligation scolaire. Toutefois, les régions de la Casamance, et Ziguinchor en particulier, reçoivent un nombre important d'interventions en faveur de l'éducation comparativement aux autres régions du pays. La majorité des initiatives identifiées couvrent les problématiques de l'accès et du maintien alors que les interventions dans les deux dernières catégories sont à plus petites échelles (réinsertion et diversification). Les interventions sont moins fréquentes dans la réinsertion alors que le phénomène du décrochage est constaté dans la région avec acuité. Un bon nombre d'intervenants s'impliquent généralement dans la protection de l'enfance, mais leurs interventions s'organisent autour des thématiques très spécifiques de protection telles que la lutte contre les mariages et grossesses précoces, les projets de protection des enfants, etc. Les intervenants qui adoptent une approche couvrant tous les types d'interventions sont en nombre réduit ou même inexistant. Quel que soit leur positionnement, certaines caractéristiques communes sont observées à travers ces initiatives :

- Selon les acteurs intervenant dans le secteur de l'éducation interrogés, les tentatives de résorption des conséquences du conflit ont eu pour effet d'attirer un nombre important d'interventions dans la région, dont celles en faveur de l'éducation. Ces efforts additionnels au profit du système éducatif ont favorisé les bonnes performances scolaires de la région, même si, d'un autre côté, une meilleure coordination pour éviter les duplications et faciliter l'optimisation des ressources demeure une nécessité.
- Les interventions ont plus tendance à opérer en parallèle en créant quelquefois des passerelles de réintégration. La complexité des problèmes nécessite une collaboration autour d'un seul objectif : faire avancer les opportunités d'éducation à chaque niveau et dans toutes les situations. Pour une synergie des interventions, un cadre de coordination est une urgence. Ce cadre mettra à la disposition des intervenants une plate-forme de travail collaboratif avec tous les outils nécessaires à la réalisation des objectifs et doit empêcher la dispersion des interventions et la confusion.
- Au-delà des interventions directes, il existe des interventions indirectes qui visent la facilitation de l'écosystème, l'amélioration de la gouvernance et le développement des capacités de financement.

6. CONCLUSIONS

Les résultats de l'étude confirment les forts taux de scolarisation des enfants et jeunes à Ziguinchor, traduisant le caractère relativement faible du phénomène des enfants hors du système dans cette région. Aussi bien la non scolarisation que la déscolarisation reste des phénomènes beaucoup moins fréquents, donc moins problématiques dans cette région comparativement au reste du Sénégal. Toutefois, en dépit de ce contexte général favorable à l'éducation et à la scolarisation, il demeure une partie des enfants d'âge scolaire n'ayant jamais été scolarisés ou déscolarisés.

Les résultats de l'étude ont montré que l'âge avancé de l'enfant et dans une moindre mesure les croyances religieuses liées à une mauvaise perception de l'école formelle, doublée d'une mauvaise perception de son utilité dans certains milieux demeurent les raisons principales de non scolarisation des enfants dans la région. Les poids de la pauvreté (conjuncture économique) et du défaut d'extrait de naissance aussi bien sur l'accès que sur le maintien scolaire des enfants et jeunes ont également été établis par les résultats des enquêtes dans cette région, avec une référence plus marquée à l'absence de cantines scolaires dans les établissements, notamment collèges polarisants des localités éloignées.

Parmi les spécificités propres à cette région, il apparaît que la non scolarisation est davantage favorisée par l'âge avancé des enfants, contrairement à d'autres régions où la réticence vis-à-vis de l'école formelle apparaît comme la principale cause de non scolarisation. La persistance de la pratique du châtiment corporel par certains enseignants, notamment dans l'élémentaire reste également une cause importante de décrochage scolaire au niveau de l'élémentaire dans cette région. Bien que sa pratique ait pris du recul, elle demeure encore vivace plus particulièrement en milieu rural et dans certaines régions. L'insuffisante capacité pédagogique des enseignants ainsi que leur faible motivation renforcent les réticences des parents à scolariser ou à maintenir leurs enfants à l'école.

En outre, malgré les efforts louables consentis par le Gouvernement et ses partenaires dans la construction de salles de classes, les infrastructures scolaires ne sont toujours pas suffisantes pour accueillir toute la demande d'éducation des populations dans la région de Ziguinchor.

7. RECOMMANDATIONS

Le tableau suivant résume les recommandations qui ont été formulées pour apporter une réponse aux principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage identifiés dans la région de Ziguinchor. Les enfants et jeunes ciblés par chaque recommandation ainsi que leur sexe et tranche d'âge sont indiqués par une croix (X).

Principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage	Recommandations	Enfants et jeunes concernés						Sexe		Tranche d'âge		
		Jamais scolarisés	Déscolarisés	À risque	Talibés	Enfant dans la rue	Exerçant dans la rue	Garçons	Filles	6- 11 ans	12 - 16 ans	17 - 24 ans
Absence d'actes de naissance	Sensibiliser les familles sur la nécessité de déclarer les enfants à la naissance	X		X				X	X	X		
	Déployer des structures d'enregistrement au sein des écoles afin de faciliter l'obtention des documents civils appropriés	X		X				X	X	X	X	
	Organiser des audiences foraines avec l'appui et la collaboration des mobilisateurs sociaux et leaders communautaires durant les vacances scolaires afin de faciliter la disponibilité des pièces d'état civil nécessaires au moment des inscriptions	X		X				X	X	X	X	
Conjoncture économique	Rendre effective et intégrale la gratuité scolaire dans le public de l'élémentaire au moyen	X	X	X				X	X	X	X	
	Déployer les cantines scolaires communautaires gérées par les mères d'élèves en utilisant les produits du terroir (de l'agriculture) avec une équipe composée de volontaires locaux	X	X	X				X	X	X	X	
	Rendre flexible le calendrier de démarrage des cours afin de prendre en compte le chevauchement de la saison des récoltes sur l'année scolaire	X	X	X				X	X	X	X	X
	Introduire des modules de formation pratique dans le curriculum afin de leur permettre de développer précocement les compétences leur donnant accès à de meilleures opportunités professionnelles au cas où les enfants n'achèveraient pas le cycle		X	X				X	X	X	X	
Inexistence, insuffisance et éloignement des écoles	Construire des établissements dans les localités qui en sont dépourvues, notamment les collèges	X	X	X				X	X	X	X	
	Assurer l'accessibilité à l'école par le déploiement de moyens de transport adaptés (mise à disposition de bus, de charrettes aux écoles pour le transport des élèves qui habitent dans un rayon de plus de 5 km)			X				X	X	X	X	
	Accorder une priorité aux zones rurales pour la construction des collèges afin de donner plus de chance aux élèves qui habitent dans ces zones de continuer leurs études			X				X	X		X	

Principaux facteurs de non-scolarisation ou de décrochage	Recommandations	Enfants et jeunes concernés					Sexe		Tranche d'âge			
		Jamais scolarisés	Déscolarisés	À risque	Talibés	Enfant dans la rue	Exerçant dans la rue	Garçons	Filles	6- 11 ans	12 - 16 ans	17 - 24 ans
Manque de motivation des enseignants	Réfléchir à l'opportunité et la faisabilité d'appliquer une politique de motivation des enseignants basées sur la performance (ex. prix d'excellence national/régional pour les meilleurs enseignants avec voyages d'études pendant les vacances dont l'attribution est basée sur le % de passage en classe supérieure, % de réussite aux examens)			X				X	X		X	
Manque de capacité des instructeurs	Veiller à ce que les profils des enseignants correspondent aux cycles sous leur responsabilité			X				X	X	X	X	
	Veiller à l'effectivité de la formation continue des enseignants			X				X	X	X	X	
Grossesses précoces	Sensibiliser les enfants sur la santé de la reproduction au primaire (à partir du CEI)			X					X	X	X	
	Faire respecter la législation qui permet à la jeune fille enceinte de pouvoir reprendre ses études après accouchement		X	X					X	X	X	
	Sanctionner systématiquement les auteurs de grossesses sur mineures		X	X					X	X	X	
	Signaler à la justice les cas de grossesse sur mineures afin que celle-ci puisse être saisie		X	X					X	X	X	
	Impliquer les services en charge de la santé scolaire dans la prévention et le suivi des grossesses précoces afin que les élèves puissent bénéficier d'un suivi sanitaire adéquat et gratuit, d'alléger le poids de la prise en charge et en même temps prévenir les risques de décrochage dus à une grossesse		X	X						X	X	X
Absence d'opportunités professionnelles des enfants dans la rue	Créer des programmes de formation techniques couplés à l'alphabétisation en langues locales et l'arabe. Ces langues locales peuvent servir de langues d'enseignement. Les métiers enseignés peuvent comprendre la couture, la plomberie, l'élevage, la pêche, la foresterie, l'agriculture.				X	X	X	X	X		X	X
Afflux des talibés originaires des pays limitrophes à Ziguinchor	Renforcer les contrôles aux mouvements transfrontaliers des mineurs serait propice pour éviter les cas de trafics et d'exploitation d'enfants				X	X		X		X	X	

ANNEXES

ANNEXE I : EFFECTIFS ET REPARTITION DES ENFANTS NON SCOLARISES ET DESCOLARISES

TABLEAU AI-1 : EFFECTIFS DES ENFANTS AGES DE 6 A 16 ANS AU NIVEAU REGIONAL PAR AGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS			12 A 16 ANS			ENSEMBLE
	GARCONS	FILLES	ENSEMBLE	GARCONS	FILLES	ENSEMBLE	
Scolarisés	43 066	39 927	82 993	36 256	31 309	67 565	150 558
Déscolarisés	1 151	479	1 630	3 601	3 520	7 121	8 751
Jamais Scolarisés	912	1 583	2 495	196	444	640	3 135
TOTAL	45 129	41 989	87 118	40 053	35 273	75 326	162 444

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-2 : REPARTITION DES ENFANTS DE 6 A 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	ZIGUINCHOR	SENEGAL
Scolarisés	92,6%	62,7%
Déscolarisés	5,5%	8,0%
Jamais Scolarisés	1,9%	29,3%
TOTAL	100%	100%

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

TABLEAU AI-3 : EFFECTIFS DES ENFANTS HORS DU SYSTEME DE 6 A 16 ANS AU NIVEAU REGIONAL PAR AGE, SEXE ET STATUT SCOLAIRE

STATUT SCOLAIRE	6 A 11 ANS			12 A 16 ANS			TOTAL
	GARCONS	FILLES	TOTAL	GARCONS	FILLES	TOTAL	
Déscolarisés	1 151	479	1 629	3 601	3 527	7 128	8 758
Jamais Scolarisés	912	1 579	2 490	196	459	655	3 145
ENSEMBLE	2 062	2 057	4 120	3 797	3 986	7 783	11 903

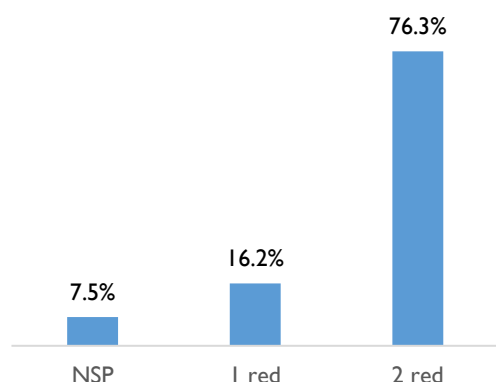
Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-4 : REPARTITION DES ENFANTS HORS DU SYSTEME DE 6 A 16 ANS SELON LE STATUT SCOLAIRE, LE SEXE ET L'AGE

STATUT SCOLAIRE	ZIGUINCHOR	SENEGAL
Déscolarisés	74,4%	21,4%
Jamais Scolarisés	25,6%	78,6%
TOTAL	100,0%	100,0%

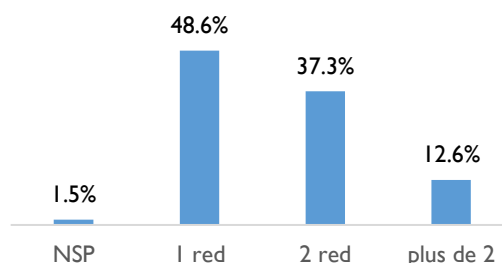
Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

GRAPHIQUE AI-1 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 6 A 11 ANS SELON LE NOMBRE DE REDOUBLEMENTS



Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

GRAPHIQUE AI-2 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 12 A 16 ANS SELON LE NOMBRE DE REDOUBLEMENTS



Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

G

TABLEAU AI-5 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 6 A 11 ANS SELON LES CLASSES REDOUBLEES ET LA DERNIERE CLASSE SUIVIE ET ACHEEVEE

CLASSE	TAUX DE REDOUBLEMENT ZIGUINCHOR	TAUX DE REDOUBLEMENT SENEGAL	TAUX DE DECROCHAGE ZIGUINCHOR	TAUX DE DECROCHAGE SENEGAL
Ne sait pas	4,4%	2,5%	0,0%	2,4%
Aucune	41,2%	68,7%	2,5%	3,0%
CI	11,3%	8,7%	6,7%	22,8%
CP	10,4%	10,6%	11,3%	25,4%
CE1	28,6%	5,8%	27,4%	17,5%
CE2	27,1%	3,8%	18,7%	12,6%
CMI	24,4%	2,6%	24,4%	8,5%
CM2	0,0%	2,2%	9,0%	6,7%
6ème	0,0%	0,1%	0,0%	0,4%
5ème	0,0%	0,7%	0,0%	0,7%

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-6 : REPARTITION DES ENFANTS DESCOLARISES AGES DE 12 A 16 ANS SELON LES CLASSES REDOUBLEES ET LA DERNIERE CLASSE SUIVIE ET ACHEEVEE

CLASSE	TAUX DE REDOUBLEMENT ZIGUINCHOR	TAUX DE REDOUBLEMENT SENEGAL	TAUX DE DECROCHAGE ZIGUINCHOR	TAUX DE DECROCHAGE SENEGAL
Ne sait pas	1,6%	3,9%	0,0%	2,0%
Aucune	34,2%	47,8%	0,0%	0,5%
CI	4,7%	4,6%	4,2%	4,3%
CP	2,8%	8,9%	4,6%	9,3%
CE1	5,7%	10,3%	5,2%	12,7%
CE2	10,3%	8,4%	5,0%	13,3%
CMI	11,2%	7,4%	14,5%	13,8%
CM2	8,6%	10,0%	13,9%	20,8%
6ème	10,8%	6,9%	25,2%	10,5%
5ème	6,8%	2,4%	9,0%	5,6%
4ème	9,7%	2,2%	14,2%	3,9%
3ème	2,7%	1,2%	2,7%	2,7%
2nde et Plus	0,00%	0,1%	1,4%	0,5%

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-7 : REPARTITION DES ENFANTS ET JEUNES SELON LE RISQUE DE DECROCHAGE SUIVANT LE REDOUBLEMENT

NIVEAU DU RISQUE	6-11 ANS		12-16 ANS	
	NON	OUI	NON	OUI
Très faible	34,1%	31,8%	5,0%	4,1%
Faible	28,5%	26,6%	9,8%	11,7%
Moyen	20,1%	21,7%	19,9%	19,7%
Elevé	10,9%	9,4%	32,1%	29,2%
Très élevé (ZIGUINCHOR)	6,5%	10,5%	33,3%	35,3%
Très élevé (SENEGAL)	18,8%	22,6%	20,6%	20,2%

Source : OOSCYS, enquête ménage, Octobre 2016

TABLEAU AI-8 : REPARTITION DES COÛTS DE SCOLARISATION DANS LE PUBLIC SUIVANT LE NIVEAU (CYCLE)

	ELEMENTAIRE ZIGUINCHOR	ELEMENTAIRE SENEGAL	COLLEGE ZIGUINCHOR	COLLEGE SENEGAL
Répétiteur	4 954,30	7097,5	6 110,10	17048,5
Les frais de scolarité : frais d'inscription, cotisations APE, etc.	1 527,60	2311,5	6 482,40	896,4
Fournitures scolaires	4 010,10	5048,3	8 550,10	10881,1
Transport	268	1039,3	525,1	3651,7
Uniforme	808,1	355,9	5 294,40	1691,6
Nourriture/ Cantine ?	2 026,00	2985,8	1 803,00	6742,1
Argent de poche	4 990,00	8074,6	5 835,90	14377,4
Autres dépenses	367	825,5	359,8	1724,5
DEPENSE MOYENNE GLOBALE	18 951,10	27738,4	34 960,80	57013,3

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

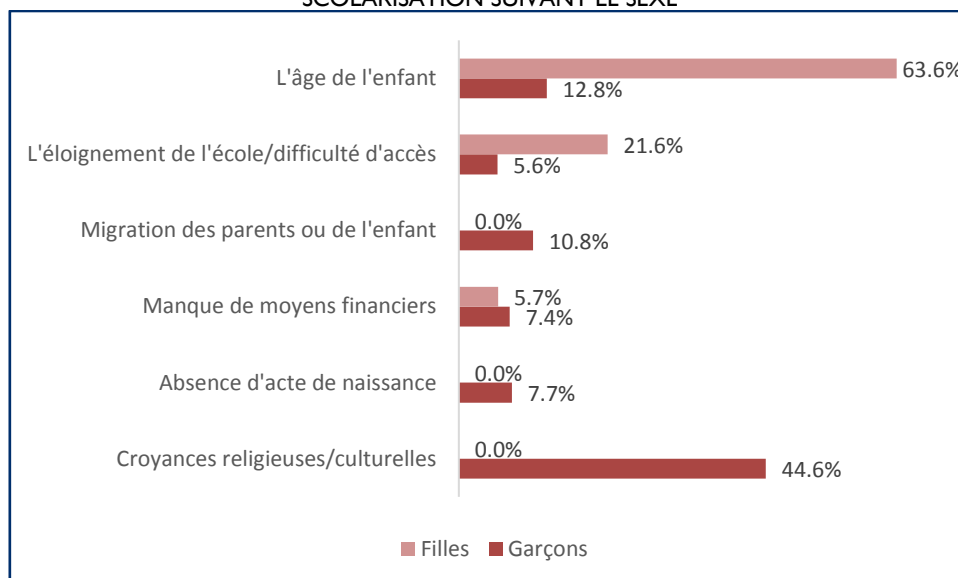
TABLEAU AI-9 : REPARTITION DES JEUNES DE 17 A 24 ANS PAR SEXE ET STATUT SCOLAIRE

STATUT SCOLAIRE	FREQUENCE			EFFECTIFS EXTRAPOLEES		
	GARCONS	FILLES	ENSEMBLE	GARCONS	FILLES	ENSEMBLE
Scolarisés	65,6%	61,6%	63,8%	36 010	29 245	65 255
Déscolarisés	31,3%	32,3%	31,8%	17 182	15 334	32 516
Jamais scolarisés	3,1%	6,1%	4,4%	1 702	2 896	4 598
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	54 894	47 475	102 369

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

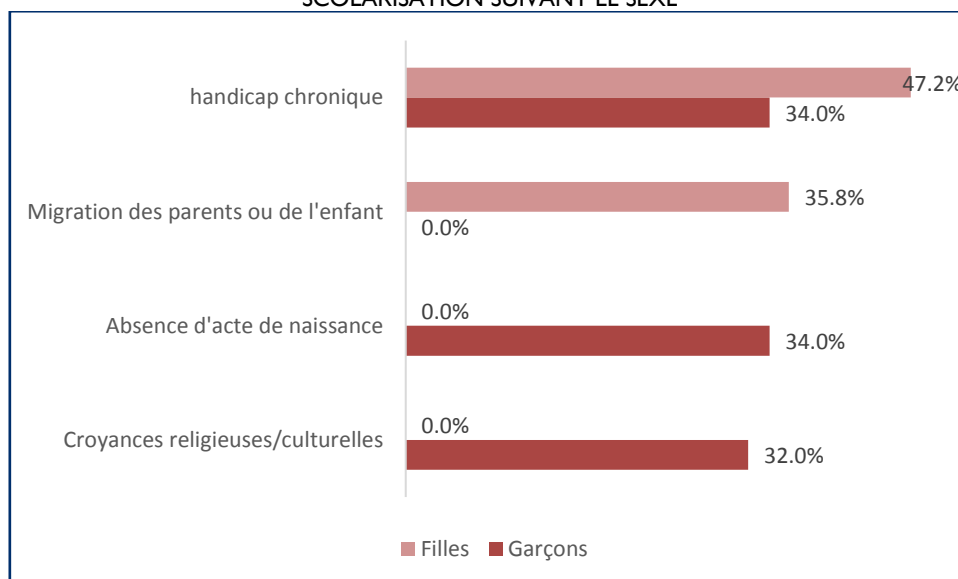
ANNEXE 2 : FACTEURS DE NON-SCOLARISATION ET DE DECROCHAGE

FIGURE A2-1 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 6 A 11 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR NON SCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

FIGURE A2-1 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 12 A 16 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR NON SCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

FIGURE A2-3 : FACTEURS DE NON SCOLARISATION SELON LES PARENTS, LEADERS COMMUNAUTAIRES ET DIRECTEURS

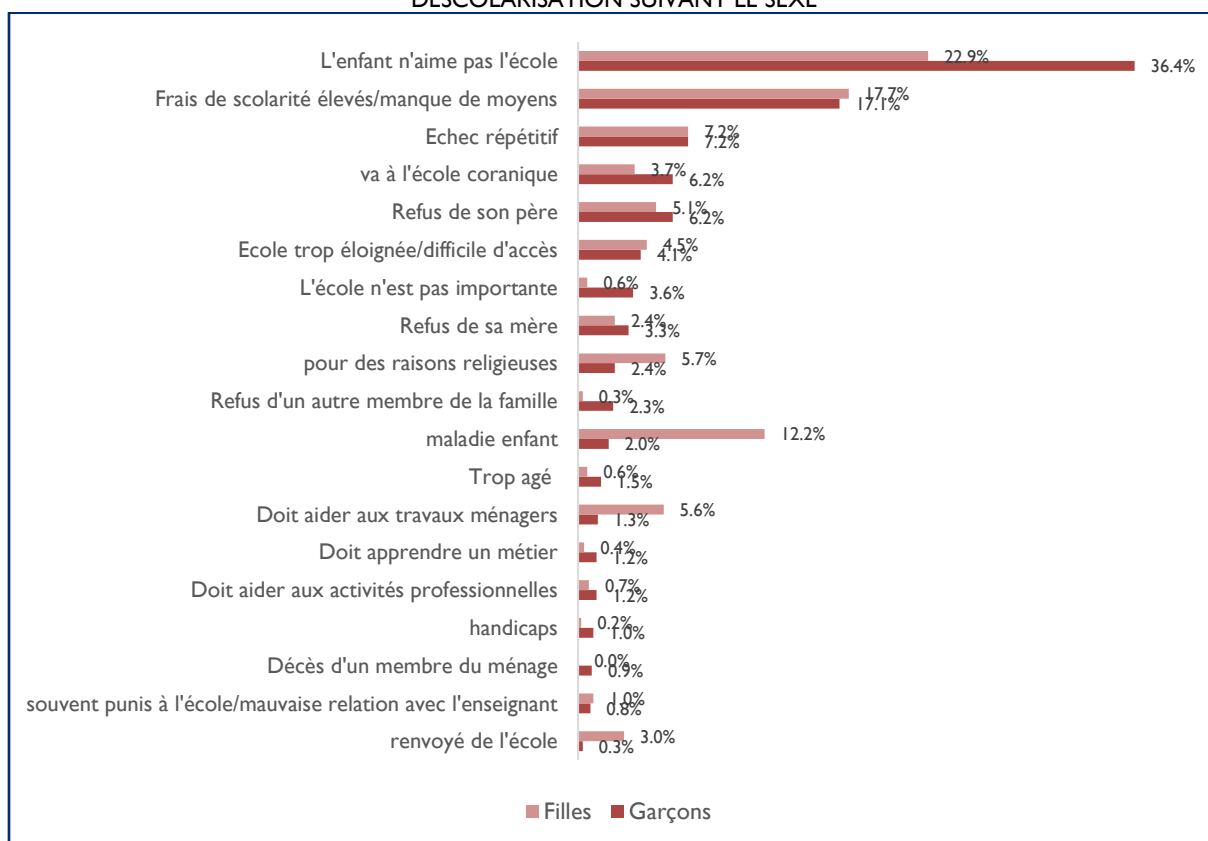
	Parents	Leaders communautaires	Directeurs
Absence d'actes de naissance	Très élevée	Moyenne	Très élevée
Conjoncture économique	Très élevée	Moyenne	Très élevée
Non-existence/insuffisance d'écoles dans la communauté	Faible	Très élevée	Faible
Manque de motivation des enseignants	Très élevée	Faible	Faible
Croyances religieuses	Faible	Moyenne	Moyenne
Manque de financement	Faible	Très élevée	Faible
Etat de santé de l'enfant	Faible	Très élevée	Faible
Parent non scolarisé	Moyenne	Faible	Faible
Châtiments corporels	Faible	Faible	Très élevée
Non-implication des parents dans le fonctionnement de l'école	Faible	Moyenne	Faible
Grèves	Très élevée	Faible	Faible
Faible capacité des instructeurs	Faible	Faible	Moyenne
Décès d'un parent	Faible	Moyenne	Faible
Inadéquation des infrastructures	Faible	Faible	Moyenne
Absence d'Etat Civil	Moyenne	Faible	Faible
Démotivation des élèves	Moyenne	Faible	Faible
Manque de référence	Moyenne	Faible	Faible
Eloignement de l'école	Faible	Faible	Moyenne

Intensité :



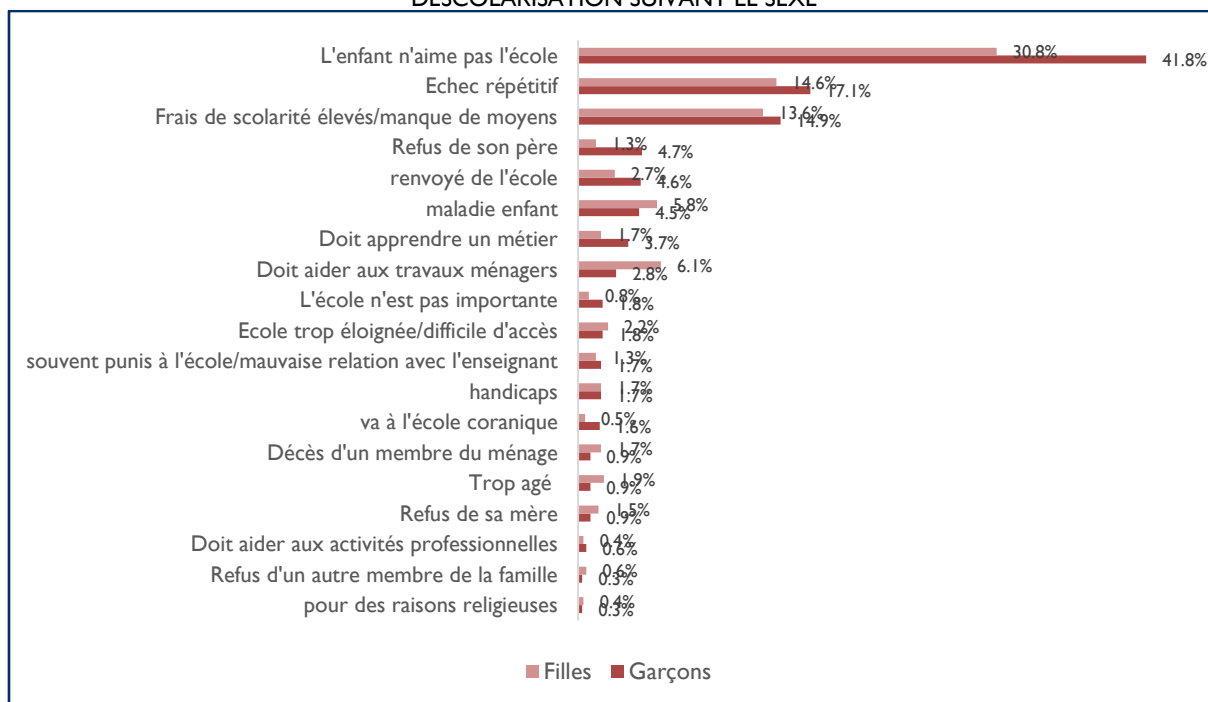
Source : OOSCYS, enquête qualitative, octobre 2016

FIGURE A2-4 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 6 A 11 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR DESCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

FIGURE A2-5 : REPARTITION DES ENFANTS AGES DE 12 A 16 ANS SELON LES RAISONS DE LEUR DESCOLARISATION SUIVANT LE SEXE



Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

FIGURE A2-6 : FACTEURS DE DECROCHAGE CITES PAR LES PARENTS, LEADERS COMMUNAUTAIRES ET PRINCIPAUX

	Parents	Leaders communautaires	Principaux
Conjoncture économique	Très élevée	Très élevée	Très élevée
Mariage ou grossesse précoce	Très élevée	Moyenne	Très élevée
Absences de cantines scolaires	Très élevée	Élevée	Moyenne
Châtiments corporels des enfants	Moyenne	Très élevée	Faible
Baisse de revenus	Élevée	Faible	Très élevée
Manque de motivation des enseignants	Faible	Faible	Très élevée
Croyances religieuses	Faible	Faible	Très élevée
Echec scolaire	Moyenne	Moyenne	Faible
Manque d'organisation interne	Faible	Faible	Moyenne
Non-existence/insuffisance d'écoles dans la communauté	Faible	Faible	Moyenne
Inadéquation des infrastructures	Faible	Faible	Moyenne
Faible capacité des instructeurs	Élevée	Moyenne	Faible
Eloignement de l'école	Moyenne	Faible	Faible
Absence d'actes de naissance	Moyenne	Faible	Faible
Décès d'un parent	Faible	Faible	Élevée

Intensité :



Source : OOSCYS, enquête qualitative, octobre 2016

ANNEXE 3 : ANALYSE ECONOMETRIQUE

TABLEAU A3-1 : RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE SUR LES FACTEURS DE LA NON-SCOLARISATION

Variables	Rapports des côtes	Erreur standard	t	P>t	[90% CI]	
Niveau de pauvreté						
moyennement riche (ref)						
pauvre	1,113	0,567	0,21	0,836	0,461	2,684
moyennement pauvre	0,691	0,343	-0,74	0,465	0,293	1,629
riche	1	(empty)				
Niveau d'études						
instruit (ref)						
aucun niveau	1,249	0,612	0,45	0,656	0,535	2,914
école coranique	2,297	1,097	1,74	0,098	1,006	5,246
Classe d'âge						
6-11 ans (ref)						
12-16 ans	3,697	2,007	2,41	0,026	1,446	9,451
Sexe						
garçon (ref)						
filles	1,976	0,637	2,11	0,048	1,132	3,451
Situation de résidence						
résident présent (ref)						
résident absent	3,326	1,820	2,2	0,041	1,291	8,568
L'handicap						
non handicapé (ref)						
handicapé	3,421	2,253	1,87	0,077	1,096	10,684
Constante	0,004	0,003	-7,31	0,000	0,001	0,015

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

TABLEAU A3-2 : RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE SUR LES FACTEURS DE DESCOLARISATION

Déterminants de la déscolarisation	Rapports des côtes	P>t	[95% CI]	
Age#Sexe				
12-16#feminin(ref)				
6-11ans#Masculin	0,1414448	0,036**	0,022999	0,8698927
6-11ans#Féminin	0,0317672	0***	0,0083803	0,1204204
12-16ans#Masculin	0,7198905	0,454	0,2928893	1,769414
Ecole utile pour les filles				
Oui (ref)				
non	7,403996	0,000***	3,146952	17,41976
Ecole utile pour les garçons				
Oui (ref)				
non	1,325653	0,002***	3,042089	57,76802
Handicap				
Non (ref)				
Oui	3,677387	0,03**	1,149933	11,75997
Envie de continuer				
Oui (ref)				
Non	8	0,000***	42,31955	140,4935
Participation aux activités de soutien scolaire				
Oui (ref)				
Non	4,853256	0,01***	1,520446	15,49157
Statut d'occupation du CM				
emploi (ref)				
Sans emploi	1	0,431	0,6206056	2,922899
Retraité	0,0762182	0,006***	0,013165	0,4412614
Nombre de personnes dans le ménage	1,085348	0,007***	1,025281	1,148933
Choc dans le ménage				
Non (ref)				
Oui	2,152666	0,06*	0,9641418	4,806316
Constante	0,0016228	0,000***	0,0005356	0,0049163

Source : OOSCYS, enquête ménage, octobre 2016

ANNEXE 4 : LISTE DES INTERVENTIONS REPERTORIEES DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR

#	INITIATIVE	ORGANISATION	DESCRIPTION	DOMAINE	DEBUT	FIN
1	Programme Kakarang	ENDA Jeunesse Action	Le but du programme est de faire en sorte que tous les enfants partent à l'école à travers des actions de plaidoyer auprès des autorités pour l'application des politiques dans le cadre de la protection de l'enfance, des dons de fournitures scolaires, la réhabilitation d'écoles et la mise en place d'activités génératrices de revenus pour les parents.	ACCES	2013	ND*
2	Programme d'éducation inclusive	Handicap International	Le programme œuvre pour l'inclusion des enfants handicapés dans le système éducatif à travers l'adaptation des infrastructures, la formation des enseignants aux techniques d'éducation spécialisées et la subvention de l'accès aux soins de santé pour ces enfants.	ACCES	2011	2015
3	SCOFI Scolarisation des Filles	Association des enseignantes du Sénégal	L'initiative fait la sensibilisation pour l'inscription des filles à l'école puis met en œuvre des programmes d'accompagnement pour les y maintenir.	ACCES MAINTIEN	ET 1994	En cours
4	Projet de renforcement de l'appui à la protection des enfants dans l'éducation au Sénégal	BACDI	L'initiative vise à améliorer le bien-être des enfants âgés de 6 à 18 ans dans le cadre de leur scolarisation. Cela se fait grâce au renforcement des capacités des acteurs de la protection et de l'éducation, à la création d'un environnement scolaire sécurisé et la sensibilisation des élèves et des communautés sur les droits des enfants.	MAINTIEN	ND*	ND*
5	Projet d'appui à l'amélioration de l'éducation de base en Casamance_ PAEBCA	ONG Aide et Action/AFD	Le projet vise à construire des écoles, renforcer les compétences fondamentales et de vie courante des élèves, donner plus d'opportunités d'orientation vers les filières scientifiques et prévenir les risques d'abus sur les filles. Il renforce également les compétences des enseignants.	ACCES MAINTIEN	ET ND*	En cours
6	Centre d'accueil pour enfants vulnérables	Association Futur au Présent	L'organisation met en place un centre d'accueil des enfants de rue qui (i) accueille et prend en charge les enfants (ii) fournit des soins médicaux et fait le suivi psychologique. En plus, ils offrent des services d'alphabétisation et/ou de soutien scolaire et accompagnent les enfants vers la réinsertion familiale.	REINSERTION DIVERSIFICATION	ET 2012	En cours
7	Projet Kotou	Cinéastes en action	Cette unité de formation en couture vient en aide aux jeunes filles de 16 à 25 ans en situation précaire et sans qualification professionnelle	DIVERSIFICATION	ND*	ND*

#	INITIATIVE	ORGANISATION	DESCRIPTION	DOMAINE	DEBUT	FIN
8	Projet d'Amélioration de l'Environnement Scolaire Phase II (PAES2)	JICA	Le projet crée les conditions d'une participation optimale des collectivités locales et des communautés à la gestion de l'éducation par la mise en place des Comités de Gestion d'École (CGE) et des Unions de CGE (UCGE) fonctionnelles.	MAINTIEN	2010	2014
9	Programme Enfant Jeune Travailleur	ENDA Jeunesse Action	Organisation de cours d'alphabétisation et de formations professionnelles pour les enfants en activité	DIVERSIFICATION	2003	2004
10	Appui aux orphelins de conflit et du sida et aux enfants vulnérables dans la rue	Association pour l'Accès à l'Éducation et à la Formation et Association Espoir pour l'Enfance	En partenariat avec les programmes nationaux de lutte contre le Sida, les structures sanitaires locales, les académies scolaires et quelques autres acteurs locaux, "Espoir pour l'Enfance" s'est fixée comme objectif d'appuyer 150 enfants vulnérables, particulièrement les orphelins de guerre et du sida, mais aussi les enfants dans la rue à Ziguinchor.	ACCES MAINTIEN ET	ND*	ND*
11	Lutte contre les mariages et grossesses précoces	Amnesty Sénégal et Ecole Instrument de Paix-Sénégal	Organisation de séances de sensibilisation dans les écoles sur les méfaits des mariages et grossesses précoces et les mécanismes de prévention. Formation des enseignants à l'éducation à la paix	MAINTIEN	ND*	ND*
12	Appuis à l'amélioration de l'éducation en Casamance et de la formation professionnelle au Sénégal	AFD	Le projet vise la construction d'écoles pour améliorer les conditions d'accueil et de scolarisation des élèves, la formation continue des enseignants pour une meilleure qualité des apprentissages et l'implication de la communauté dans l'organisation de l'école	ACCES		

* Information non disponible

Source : OOSCYs, enquête qualitative, octobre 2016



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

U.S. Agency for International Development

U.S. Embassy
Route des Almadies, BP 49
Dakar, Senegal

Tel: (221) 33 879 40 00
Email: usaid-senegal@usaid.gov
<http://www.usaid.gov>



USAIDSenegal